L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

SOUVELLE-ORLEANS
JEUDI 12 FEVRIER 1885.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Quelle immense force de résistance reste encore à Mme Rhéto! malgré l'âge avancé où elle est arrivée. Quelle vitalité, quelle exubérance d'énergie!

Hier matin elle jouait *Queen Elizabeth* et le soir on la retrouvait dans *Marie-Antoinette*; c'est à-dire deux rôles énormes, écrasants, en quelques heures, et aussi deux rôles absolument en opposition.

Et cependant pas un moment de défaillance ni même de fatigue; toujours l'artiste entière à son personnage, dépensant tout ce qu'il y a en elle de puissance dramatique. Oui, sous le rapport de la force physique, de l'énergie matérielle, Mme Rhétori est restée ce qu'elle était à ses débuts.

Quant à son talent, il a grandi et prouve son irréfutable autorité alors que celle-ci se manifeste, s'impose dans une langue qui n'est pas celle de la tragédienne et qu'elle a apprise récemment, ainsi que nous l'écrivions hier.

Ces soirées de Mme Ristori sont, sous un certain rapport, des leçons d'histoire: histoire animée, parlante, revivant pour le plaisir et l'étonnement des yeux.

Des reines qu'elle personnifie, semblent en vérité, des portraits descendus de leurs cadres. Le passé s'anime sous l'influence puissante de son jeu; ce sont bien là les personnages qui ont vécu, qui ont aimé, qui ont été martyrs ou bourreaux; on les a sous les yeux et, pour quelques heures, ils reprennent leur véritable enveloppe. En cela Mme Ristori fait de la photographie, mais une photographie à laquelle elle ajoute ses retouches de grande coloriste.

Rappelons vous que l'engagement de Fillmatre tragédienne se conclut samedi soir, et que, le fait est malheureusement trop certain, ce voyage est son voyage d'adieu définitif aux Etats-Unis et vraisemblablement au théâtre.

Profitez donc des quatre dernières occasions qui vous restent de connaître ou de revoir ce magnifique talent. Elle paraîtra dans *Marie-Antoinette, Macbeth* et *Mary Stuart*.

THEATRE ST-CHARLES.—Mlle Rhéa, l'une des artistes françaises les plus aimées qui aient visité les Etats-Unis, n'a plus que quatre représentations à donner de la pièce: *The American Countess*. Elle y a des scènes charmantes, et vous ne la connaîtriez qu'imparfaitement si vous n'allies pas la voir—et par conséquence forcée — l'applaudir dans ce nouveau rôle.

Elle l'a étudié avec amour et le joue avec le talent que vous lui savez. Chaque soir, c'est une foule considérable qui vient lui faire accueil et récompenser par des bravos, par des succès, les efforts opiniâtres grâce auxquels l'actrice a triomphé d'une langue qui n'est pas la sienne, et a conquis sur la scène américaine un rang des plus élevés. Conquérir ainsi, c'est conquérir deux fois.

Autre détail.

Nous savons une dame fort experte en élégance, qui déjà a assisté à deux soirées et à une matinée de Mlle Rhéa; cela, non seulement pour le côté artistique, mais aussi pour admirer la splendeur et le goût exquis des toilettes. Ce *ter in idem*, de la part d'une reine de salon, vous dit assez ce que sont ces toilettes qui devraient être portées par la reine de Hollande, mais qu'un deuil a mises en la possession de Mlle Rhéa.

GRAND OPERA HOUSE.—Les deux directeurs MM. Shock et Collier ont formé une troupe dont doit, à coup sûr être fort content M. Robert Buchanan, l'auteur du drame *Storm Beaten* tiré de son roman *God and the Man*. En effet, il y a là des sujets de distinction; comme ensemble c'est vraiment remarquable et, il faut le reconnaître, les artistes de cette compagnie nouvelle tirent tous grand parti de leurs rôles respectifs dans le drame cité plus haut.

Nous avons déjà nommé M. Alexander Salvini à qui nous devions cette mention, d'abord parce qu'il porte un nom qu'on aime à honorer, ensuite parce qu'il a déjà une valeur sérieuse. Mais il n'est que juste d'ajouter que les artistes qui l'entourent sont tous sujets très honorablement placés et habitués au succès sur la scène du Union Square Theatre de New York, c'est-à-dire une salle où l'on rencontre toujours un public qui compte parmi les plus autorisés aux Etats-Unis.

Liste des passagers arrivés à New York sur le "Labrador".

M Dambmann, Mme Dambmann et femme de chambre, Mme H E Gillespie et femme de chambre, M J E Gillespie, M le Dr Johnston, M Escoffier, Mme Escoffier, M S Escoffier, M Legrand, M David, Mme Pereyra, Mlle Pereyra, Mlle Louise Nadin, Mme Clark, M Kowalsky, M A Martinez, M Cottin, Mme R Marlot, M F H Frohlich, M Masergue, M Haslard, Mme Haslard, Mme Frohlich, Mme C. Kozarow, Mme Marie Barzi, Mme Catherine Marzetta, M Emile Imhof, Mme Imhof, Mlle Catherine Egger, Mlle Marie Roth, M Adolphe Schmid, M Henri Stotzer, M Maxime Dambmann, M Frank Sapp, M George Dauphinot, M A Harris, Mme A Harris, M Leon Prancart, M Rotet, M J B Jourdain, M Amédée Gueapin, M Albert Winnbech, M L Goeppinger, M Adolphe Genevoier, Mme de Mailly, M Poulain, et 139 passagers de 3e classe.

EXPOSITION UNIVERSELLE!

JOURNEE DU COTON

GRANDE CELEBRATION DU SUD.

JEUDI, 12 FEVRIER 1885.

MUSIC HALL,

(MAIN BUILDING.)

La Bourse au Coton, les Presses à Coton, etc, seront fermées, afin de donner à tous ceux intéressés, l'occasion d'assister au GRAND FEU D'ARTIFICE et à l'ILLUMINATION ELECTRIQUE le soir, où la BOURSE AU COTON sera représentée en feu.

Musique par la Bande Mexicaine.

12 fév—1f

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier double réglé, et seulement sur le recto et les lignes: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, si le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître ou devrait, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTERE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Il y a eu hier quelques tumultes à l'entrée principale des terrains de l'Exposition, vis-à-vis la grande porte du *Main Building*. Un grand nombre d'exposants et d'employés n'avaient pu obtenir, dans la journée d'avant-hier, leurs nouvelles cartes d'admission dont la remise s'est opérée avec une extrême lenteur. La plupart s'étaient rendus en ville aux bureaux de la rue Gravier où on les avait renvoyés... de Calphe à Pilate.

Beaucoup d'exposants se sont résignés à payer leur entrée et celle de leurs employés plutôt que de geler sous l'âpre bise matinale. Vers 10 heures du matin, une foule de personnes se voyaient refuser l'admission, quoique toutes furent porteuses de cartes d'ancien modèle qu'elles n'avaient encore pu faire renouveler. A un moment donné, l'exaspération a été telle que, perdant toute retenue, les exposants ont forcé les barrières, en menaçant les employés, qui se sont prudemment effacés, et ont alors pénétré librement sur les terrains au nombre de 300 environ.

Dans l'intérieur du palais principal, les bureaux de chef des installations, Samuel Mullen, qui ne se sont du reste ouverts qu'à 2 h. 45 étaient assiégés par une foule dont l'attitude n'était rien moins que sympathique. Presque tous les réclamants étaient des exposants à qui l'on n'avait encore pu délivrer leurs passes, faute d'un personnel suffisant préposé à cette distribution.

Dans la section française, les exposants n'ont eu qu'à se féliciter du nombre assez élevé de visiteurs qui ont hier parcouru la galerie. Il faut dire aussi que ce département français sollicite toujours vivement l'attention des promeneurs. On a installé, au centre, des expositions de velours, puis de produits vinicoles, auxquelles nous accorderons bientôt une mention spéciale.

Pour le moment nous devons parler de quelques-unes des exhibitions de l'entrée, remarquables entre toutes. D'abord, nommons la maison BOUSSARD, de Paris, dont on admire volontiers ses fleurs artificielles en porcelaine: des roses d'une fraîcheur indicible, composant de gracieux bouquets pour toutes sortes d'objets d'ornement intime. Des boîtes à gants ou des coffrets décorés de fleurs dont l'aspect est d'un naturel et d'une suavité extrême.

Il faut citer des bénitiers fleuris dont la vasque est formée d'une corolle de rose, admirables objets de piété qu'on rêverait pour l'intérieur de la Marguerite de Goethe, des myosotis poétiques dont le réseau évoque le "*forget me not*" dont ils sont l'emblème. Il y a, du reste, à propos de cette gracieuse exposition parisienne, quelque chose de mieux à faire que d'entendre citer, c'est d'aller visiter à l'entrée de la section française la vitrine de la maison BOUSSARD.

—En arrière de cette vitrine de fleurs, tous les visiteurs du palais ont depuis longtemps remarqué l'exposition de statuaire religieuse d'une grande maison parisienne de la rue Bonaparte. La maison VERREBOUT expose dans un pavillon hablement aménagé une série de statues et d'objets du culte dans l'ordonnation desquels on a su allier à la fois un goût sévère et une riche ornementation. Tout le monde s'arrête devant une grande composition centrale destinée à la décoration de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre. En outre ces statues et statuettes religieuses de toutes sorts, il faut mentionner une douzaine d'échantillons de "chemins de la croix," de toutes les grandeurs depuis celle du format de livre in 8° jusqu'au tableau quadrangulaire d'une surface d'un mètre carré. L'exécution de chacun de ces modèles est d'un effet très remarquable, notamment le "Christ succombant sous le poids de la croix." Les légendes sont en français, quoique la maison VERREBOUT ait aussi, par l'intermédiaire de son agent orléanais, de nombreux rapports avec l'Amérique espagnole. Dans ces chemins du calvaire, il faut citer, en dehors des autres modèles, une station représentant le Christ sortant de chez Pilate, dont l'exécution en relief coloris produit une impression frappante, les bosses et les contours se détachant nettement au devant d'un ciel d'Orient tout embrasé.

—Enfin de même nous devons encore signaler les vitrines de poupées parisiennes de la maison JUMEAU. Cette exposition ne fait pas seulement l'admiration des enfants, mais des personnes de tout âge, et spécialement des amis du beau et de l'élégance. C'est qu'en effet, en entre de l'exécution remarquable des traits pleins de vie et de naturel, le trousseau de chacune de ces poupées est la plupart du temps d'une recherche soignée et d'une exactitude complète. Cette maison compte depuis longtemps dans sa clientèle les plus grands magasins de nouveautés du monde, grâce à la renommée qu'elle a acquise dans les diverses Expositions universelles de Philadelphie en 1876, de Vienne en 1873 et surtout grâce à la grande médaille d'or qui lui a été décernée à l'Exposition Universelle de Paris en 1878.

Il n'est pas douteux qu'après le grand concours industriel de la Nouvelle-Orléans les exportations des poupées de luxe de la fabrique JUMEAU prendront bientôt un nouvel et grand essor à travers les marchés de l'Amérique du Sud.

Le compteur de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building au peu en arrière de la section française, auprès de l'entrée de la grande sténure de Willimantic. (Pavillon G. 15 et 17.)

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 février 1885.—Température—Temps plus chaud, partiellement couvert et pluies locales, vents d'est devenant variables, baromètre plus bas

Température du 11 février 1885.

Thermomètre de O. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	32	0
Midi	55	13½
3 P. M.	55	13½
6 P. M.	54	12¼

Nlle Orléans, Lsa., 11 fév. 1885, 2:08 p m.

Le météorètre (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta		Louisville, Ky	
Augusta, Ga	25	Memphis, Tenn	18
Galveston, Tex	20	Mobile, Ala	26
Cairo, Ill	—	Montgomery, Ala	28
Chattanooga, Tenn	24	Nashville, Tenn	31
Cincinnati, O	26	New Orleans, La	20
Davenport, Iowa	11	Omaha, Neb	40
Dubuque, Iowa	10	Pittsburgh, Pa	17
Galveston, Texas	44	Savannah, Ga	6
Indianola	41	Shreveport, La	27
Keokuk, Iowa	19	St-Louis, Mo	32
Key West, Fla	57	St-Paul, Minn	20
La Crosse, Wis	8	Vicksburg, Miss	24
Leavenworth, Kas	30	Yankton, D. T	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ferdinand Torres à Mlle Ida Christen;
Frank L Vinaton à Mme Mary M Cornelius;
John O'Mara à Mme Emma Mooney;
Alfred Leroix à Mlle Alphonsine Tribout.

Naissances.

Mme Philip Philips, un garçon;
Mme Joseph Augustin, un garçon;
Mme Franklin P Rivet, un garçon;
Mme Alfred Gabriel, un garçon;
Mme Edward G Awocck, une fille;
Mme George A Schroth, une fille;
Mme Pierre Marteau, une fille.

Décès.

Joseph L Collens, 9 jours, enfant Cadiz et Chestnut;
Nancy Anderson, ——, 40 Sud Romas;
Joseph Blank, 51 ans, Galvez et Orléans;
Alice Kalsper, 9 mois, enfant Congrès et Royale;
Constant de Brancourt, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres;
Ella Butler, 9 mois, rue Julie, près Broad;
E F de Lore, 45 ans, 246 rue Félicité;
Isabel M Calvin, 18 mois;
James Donlon, 36 ans, Hôtel Dieu;
Ferdinand Eckubert, 43 ans, coin St Antoine et Gérod;
Frank Reig, 46 ans, 42 rue Indépendance;
Mme Louise Schneider, 44 ans, 164 rue Ste-Marie;
Mme Veuve Ed Deruilliers, 67 ans, 358 rue Bourgogne;
Lizzie Redig, 39 ans, coin Newton et Monroe;
Jean Chantel, 59 ans, 213 rue Bourgogne.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

B S Bicket et femme, Yazoo City, H S Greenwall, Jas A Seaman, New York; A V Mann, Milwaukee; G W Macrae et femme, Mlle Maggie Macrae, Mlle Mary Brown, Tennessee; Jno Seecker New York; Th Ball et femme, California; Antonio Marcuste, B DeLyna, jr et femme, Albany; Paul Mayer et fils, New York; C W Ferguson, Chicago; F Haines, Angleterre; H W Johnston, J Thomas, Georgie, W H Pratley, Mlle Mallow, Philadelphie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

B. J Henderson à P. J. Henderson, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Gravier, St. Jean, Bolivar et Commune: 2°, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Commune, Gravier, Bolivar et Bertrand $4500

W. F. Walsh à Mme Thos. O'Hara, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Clio, Calliope, Howard et Liberté $500

Louis P. Delachaise et al. à la Compagnie de construction, limitée, plusieurs terrains-bâtisses vis-à-vis l'Avenue de la Louisiane, ainsi qu'un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Water, Delachaise, Tchoupitoulas et l'Avenue de la Louisiane $10,000

Louis Sherman à Nicolaus Blank, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Liberté, Franklin, Thalie et Erato $3100

Mme Benjamin Classen à Philippe Reilley, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tonti, Miro, Palmyre et Gasquet $450

Wm Heyl, syndic, à Michel Wendling, une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dumaine, Galvez, Ste-Anne et Johnson $1450

Succession Eugène Gérard à Patrick King jr., un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Pierre, Toulouse, Royale et Bourbon $5,200

Mme veuve Henri Michel à Arthur Soulès, un demi terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Royale, Bourbon, Ursulines et St. Philippe $1,800

Mme Albert Rolle à George Links, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Champs-Elysées, Soldelle, François et Joséphine $800

J. C. O. Wallis, à George Robinson, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Clinton, Zimpel, Hilary et Troisième $100

Th. F. Turnbull à Mlle Rachel Messner, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Alix, Bouny, Eliza et Peter $900

Cour Civile de District.—Les héritiers de feu le vicomte de Corny demandent la saisie et la vente des biens de J. H. Lynch.

La compagnie d'assurances Home réclame à M. et Mme A. V. Choppin la somme de $2000. Elle demande la séquestration de leurs immeubles.

Sam Picard a fait une session de son avoir à ses créanciers. Son actif est de $1417.21; son passif, de $5126.25.

Nicholas E. Baumgarten actionne V. E. Baumgarten en recouvrement de $257.50.

Chauncey S. Kellogg entame des procédures judiciaires contre Lilian C. Bell pour déposséder la défenderesse d'immeubles dont la possession est réclamée par lui, le demandeur.

Arrêts prononcés.

Par le juge Lazaros—Mme E. M. Hotchkiss vs Denis Corcoran—Jugement de $383.28.

A. G. Nicolopulo vs ses créanciers—Affaire en délibéré.

Par le juge Monroe—Bernard Klotz & Cie vs S. A. Vanderpool—Jugement de $150.11.

"Compagnie du Télégraphe de Baltimore & Ohio" vs N. O. & North-eastern R. R. Co—Affaire remise à un autre jour.

Cour Civile de District.—John Barbohes, homme de couleur, a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de larcin.

Henri Meisner est accusé d'un vol de vêtement au préjudice de B. F. Carter.

Peter Early a comparu sous l'inculpation de meurtre de Jules Newhauser. A plus tard l'instruction préliminaire.

Wm Strasser, Wm Rulty, Wm Nugent, gamins, sont accusés d'effraction commise dans une maison de résidence dans l'intention d'y commettre un vol. Ils ont été conduits en prison à défaut d'un cautionnement de $1000.

Cour du recorder Sambola—John Kelly et Wm Scott; bris de paix: $10 d'amende chacun, ou 20 jours d'emprisonnement.

Peter Canton, vagabond tapageur, sera mis en état d'hospitalisation; un ordre à cet effet a été lancé par la cour.

John Burnett; vagabondage: 30 jours d'emprisonnement.

Edouard Deposito; homme suspect et dangereux: $25 d'amende ou 30 jours de détention.

Wm Quin, marin; ivresse et vol: 30 jours de réclusion.

Cour Criminelle — Section A — Juge Roman—Les commissaires du jury ont reçu l'ordre de faire un tirage de cinq cent noms du nombre desquels seront formés le prochain grand jury et le petit jury du mois de mars.

La plainte de larcin déposée contre Charles Veatah a été révoquée.

Frank Fricker et Frank McLaughlin ont été condamnés à des amendes pour port d'armes cachées.

Section B—juge Baker—F. M. Stewart, Joseph Wintz et C. J. Lewis se sont reconnus coupables, les deux premiers de port d'armes cachées, le dernier, de vol, et ont été condamnés à des amendes infimes ou à des emprisonnements relatifs.

Charles Collins, Virginie Robertson, Wallace Holden, Washington Johnson, Louis Rodes, Henri Meynier et A. Vianna ont protesté de leur innocence; tous sont sous le coup d'accusations de natures différentes.

Locher, le bigame.—Le nommé Simon Locher comparaissait hier matin devant la cour de police correctionnelle du troisième district, sous l'inculpation d'avoir, en violation de nos lois, convolé deux fois. Le trop aimant Locher a pris femme pour la première fois en France, en 1866. Pour des raisons qu'une enquête judiciaire révélera peut-être, il est venu en Amérique depuis, et, se laissant engager par une femme pleine de séductions, voilà qu'il oublie les premiers serments de fidélité qu'il a pris au pied de l'autel, et en prend d'autres. L'érotique Locher apprendra, mais un tard, qu'il n'y a que sur les bords du lac salé que le cœur se donne plus d'une fois. Ses deux femmes se nomment Marie V. Glorioid et Marie Louise Lutenbacher; deux Maries au cœur mari d'avoir le même mari.

Le Grand Jury.—Le Grand Jury a siégé hier soir de 7 à 10 heures et demie. On ne sait rien encore de ce qui s'est fait à sa séance d'hier et à celle du jour précédent.

Quatre messieurs, H. E Robinson, Tom Carey, Gruber et Proadame ont été interrogés à ces deux séances, et les révélations qu'ils y ont faites concernant la subornation des témoins et des jurés dans l'affaire Ford ne tarderont pas à être portées à la connaissance du public.

Deux individus qui, croit-on, ont servi d'instruments aux accusés pour corrompre ces témoins ou le jury, vont parler ce soir devant le Grand Jury; ils y sont mis en demeure par la cour.

C'est la question brûlante du moment, celle du procès Ford dont les phases ont été nombreuses depuis la dernière quinzaine.

Bureau de Santé.—La réunion mensuelle du Bureau de Santé a eu lieu hier soir sous la présidence de M. le Dr Holt.

Le rapport du rapport du comité de finances que les recouvrements ont été de $3939 63 au mois de janvier dernier, et les dépenses, de $1260 24. A la date du 1er janvier, le reliquat en caisse était de $2744 52.

Les inspecteurs sanitaires ont présenté leurs rapports; tous y disent que leurs districts sont dans d'excellentes conditions de salubrité. Aucune maladie contagieuse ou infectieuse n'y sévit. Ça et là quelques rues dont l'entretien laisse à désirer, les immondices s'y accumulent.

M. Stanford E. Chaillé fait savoir officiellement au Bureau qu'il vient d'être nommé membre du Bureau de Santé National; c'est un procédé qu'il croit dû au Bureau de Santé de l'Etat.

Une résolution est adoptée félicitant le Bureau de Santé National de compter dans son sein un homme aussi distingué que M. Chaillé, un médecin aussi éminent dont les lumières lui seront précieuses.

Accident—La malheureuse femme, Sarah Colbert, qui, l'avant-dernière soirée, a été si cruellement brûlée de la tête au pieds en sa demeure, angle des rues Rendon et Perdido, gît à l'hôpital de charité dans un état désespéré. La pauvre vieille était assise au coin de son feu lorsque ses vêtements se sont incendiés. Aux cris déchirants qu'elle a poussés, les gens de la maison sont bien vite accourus, mais trop tard pour empêcher la carbonisation d'une partie de son corps.

Paragraphes.—Un homme de couleur de nom de John Dickson a été ramassé la nuit dernière sur la voie publique et transporté à l'hôpital de charité. Il y avait une heure à peine qu'il y était lorsqu'il a rendu l'âme. Dickson avait été traité à l'institution au mois au paravant; il en était sorti convalescent. Un examen post mortem a démontré qu'il était atteint d'une affection aux poumons et que l'indigence avait accéléré les progrès pu son mal.

—Un commencement d'incendie a été éteint, hier matin, en la demeure d'une dame Corbin, à Algar.

—A la suite d'une alteration survenue hier matin, à bord du bâteau à vapeur J. M. White, entre deux hommes d'équipage, celui nommé Charles Seafield a été poignardé au bras. Sa blessure a été pansée à l'hôpital.

—La demeure de M. Frank Clark, 183, rue St-Thomas, a été mise à sac l'avant-dernière nuit. Les voleurs ont été très audacieux; ils ont enlevé une somme d'argent de dessous l'oreiller du monsieur de la maison.

—M. Conzelmann a été la nuit dernière la victime d'un vol, à sa maison de pension, rue Dauphine, 69.

—Les recouvrements de licences se sont élevés hier, à $2047; ceux des taxes de 1884, à $2779. 41.

—L'inspecteur des bâtisses, a émis hier, des permis de construction en faveur de Mme W. C. Hess et de MM. F. A. Zancler et Jean Marie Bague.

—James Gibson est mort subitement hier matin, au coin des rues Poydras et Penn, d'une maladie du cœur.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Figaro.

Paris, 11 février—Le journal Figaro écrit que le ministre de la guerre du Mahdi est M. Vesel. Celui-ci est un ex-capitaine de l'armée française. Il a joint l'armée du Mahdi en 1882 et a enseigné aux Arabes la manière de briser les carrés formés par les troupes en bataille.

Condamnation.

Paris, 11 fév—Six anarchistes arrêtés pour avoir participé aux troubles qui ont eu lieu lundi sur les boulevards, ont été envoyés en prison.

Arrestation.

Paris 11 fév—Un nommé Morphige (?) anarchiste bien connu, qui s'est évadé de prison l'année dernière et qui a récemment fondé un journal hebdomadaire ayant pour titre (L'Anti Ferry) vient d'être arrêté de nouveau.

La police a fait aujourd'hui une perquisition domiciliaire chez tous les anarchistes étrangers—Un Autrichien a été arrêté.

Le Prince Krapotkine.

Paris, 11 fév.—Le Prince Krapotkine a le cerveau attaqué et ses amis pensent obtenir la permission de le transférer de la prison Clairvaux à une maison de santé.

M. de Lesseps.

Paris, 11 février—Au cours d'une entrevue, M. de Lesseps a dit qu'il considérait l'expédition anglaise comme un échec complet.

Elle arrivera peut-être jusqu'à Khartoum, mais les Soudanais ne se soumettront pas.

Les anglais en allant ou en revenant de Khartoum seront la proie de centaines de milliers fanatiques qui sont prêts à mourir.

Le Général Galliffet.

Paris, 11 fév—Le gén. Galliffet a demandé au gén. Lewal, ministre de la guerre, la permission de se retirer du service actif.

Navires de guerre français

Shanghai, 11 fév—Deux cuirassés et quatre corvettes français ont jeté l'ancre à l'embouchure de la rivière Woo Sung.

Détails sur la mort du général Gordon.

Londres, 11 fév—Une dépêche de Corti, datée d'aujourd'hui, annonce: Les colonels Wilson et Wortley, qui faisaient partie de l'expédition de Khartoum, sont arrivés aujourd'hui en cette ville.

Ils ont fait le trajet de Gubat en quatre jours, portant la nouvelle de la mort du général Gordon.

Un des Pachas appartenant à la petite armée du général Gordon a conduit la garnison du côté de la ville la plus rapprochée de Omdurman, en disant qu'une attaque des rebelles était attendue sur ce point.

Sur ces entrefaites un autre Pacha ouvrait les portes de la ville sur un autre point, et laissait entrer les troupes du Mahdi qui ont pu de cette façon s'emparer facilement de la place.

Le général Gordon a été poignardé au moment où il laissait la maison d'Etat. Le Mahdi a fait massacrer tous les hommes du général Gordon ainsi que leurs femmes et leurs enfants.

Le gén. Gordon a été tué le 27 au matin. La garnison à Gubat est exaspérée au sujet des nouvelles du massacre. On a érigé cinq mâles à Soukim pour le débarquement des troupes et des vivres destinés à l'expédition de Berber. Un chemin de fer a été construit à partir des mâles jusqu'au camp anglais situé à deux milles dans l'intérieur.

Le général Earle a commencé hier à avancer de Birti à Berber.

Le général Wolseley avec les forces anglaises est parti hier après midi de Korti, afin de traverser le désert pour se rendre à Gubat. Quelques fragments de régiments resteront à Korti.

Les détails suivants au sujet de la mort du général Gordon et de la chute de Khartoum ont été reçus: Le jour de la prise de cette ville qui a eu lieu le 26 ou le 27 de janvier, l'attention du général Gordon fut attirée par un tumulte effroyable qui se passait dans les rues.

Il sortit de la maison d'Etat où il avait établi son quartier général, afin de s'enquérir de la cause de ce tumulte. Au moment où il arrivait dans la rue, il fut poignardé dans le dos et tomba raide mort.

Le tumulte avait été suscité par les troupes du Mahdi qui avaient en nombre dans l'intérieur de la ville et dans la citadelle.

Un épouvantable massacre de la garnison s'en suivit.

On décrit cette scène de boucherie comme surpassant les atrocités Bulgares et pouvant rivaliser avec les horreurs commises pendant la révolte des Cipayes. Les Egyptiens affolés furent pris et mis à mort après d'épouvantables tortures.

Quelques-uns furent transpercés avec des lances et laissés sur le carreau, souffrant jusqu'à perte de la dernière goutte de sang.

Le plupart des victimes furent mutilées de la façon la plus épouvantable; les yeux arrachés de leurs orbites, les nez coupés et les langues arrachées.

Dans plusieurs cas des parties mutilées des corps des victimes furent introduites dans leurs bouches pendant qu'elles respiraient encore.

Les femmes égyptiennes ont été soumises à des indignités révoltantes. Plus de deux femmes et de jeunes filles ont été livrées aux partisans du Mahdi comme esclaves.

Après le massacre un grand nombre d'Arabes ont été vus s'éloignant dans les rues avec les têtes des Egyptiens fixées sur leurs lances. La nuit qui suivit le massacre fut passée dans une saturnale de sang et de débauches.]

Depuis la prise de Khartoum le Mahdi a réparé les fortifications et a rendu la ville presque imprenable. Il a fait de Khartoum son quartier-général et a, dit-on, une grande quantité de canons, de fusils et de munitions.

Londres, 11 fév—Le gén. lord Wolseley télégraphie au gouvernement que les éclaireurs envoyés à Khartoum, sont de retour. Ils confirment la nouvelle de la mort du général Gordon et des atrocités commises à Khartoum par les troupes du Mahdi.

Rome, 11 fév—Les négociations entre les gouvernements anglais et italien ayant pour but une coopération italienne au Soudan, se poursuivent.

Le Chevalier Migra, ambassadeur d'Italie à Londres, a été requis de donner l'assurance au Comte Granville, secrétaire des Affaires étrangères d'Angleterre, de la confiance que l'Italie a dans le pouvoir de l'Angleterre d'écraser la rébellion au Soudan, de réorganiser l'Egypte.

L'ambassadeur est chargé aussi de déclarer que l'Italie est prête à occuper avec ses troupes des postes stratégiques, afin que l'Angleterre puisse disposer de toutes ses forces contre celles du Mahdi.

Gibraltar 11 fév—Des troupes sont déjà parties de ce port pour renforcer le Gén'l Wolseley au Soudan. D'autres seront expédiées immédiatement.

Londres 11 fév. midi—Le Cabinet s'est réuni à 11 heures ce matin et est toujours en session.

Londres 11 fév—Le bureau de la Guerre refuse de confirmer officiellement la dépêche qui rapporte que le Général Wolseley a télégraphié au gouvernement, que les éclaireurs envoyés à Khartoum pour s'assurer du sort du Général Gordon, sont de retour avec la preuve de la mort de ce dernier.

Londres, 11 fév—Lord Northcote, chef conservateur, a lancé une Adresse, par laquelle il demande avec instance aux conservateurs d'assister à la réunion prochaine du Parlement, à laquelle sera discutée, dit-il, la politique égyptienne du gouvernement.

Aujourd'hui le Cabinet a approuvé le plan du général Wolseley au sujet d'un mouvement en avant immédiat, de Soukim à Berber. Plusieurs voies ferrées seront construites jusqu'à Ariah situé à 130 milles à l'ouest de Soukim où un Camp sera organisé avec un entrepôt central pour les vivres. D'Ariah on se rendra à marches forcées jusqu'à Berber.

On pense arriver en cette dernière ville en six semaines. Ariah est sur la route de Soukim à Berber, il y a là beaucoup de pâturages et abondance d'eau.

On a encore une lueur d'espoir que Gordon est vivant. Les nouvelles données par les correspondants de journaux provenant de sources indigènes.

On ne mentionne aucun témoin de la mort de Gordon. Le vice-consul autrichien Hanzal et vingt Grecs étaient à Khartoum avec Gordon. A Alexandrie on ne croit pas au massacre à Khartoum.

En réponse à des questions qui lui ont été faites, le général Wolseley télégraphie qu'il n'a pas d'autres nouvelles authentiques, que celles apportées à Korti par le Col. Wilson.

Londres, 11 fév—Un ami intime du général Gordon rapporte que celui-ci lui a dit avant son départ pour le Soudan qu'il ne reviendrait jamais de Khartoum, qu'il en avait le pressentiment et ne pouvait pas chasser cette idée.

Le général a ajouté, dit l'ami, que dans toute sa vie il avait été affecté par les pressentiments et que rarement ceux qu'il avait ne se réalisaient pas; ce dernier pressentiment était si fort chez lui qu'avant son départ pour Khartoum, il a distribué plusieurs souvenirs à ses amis intimes.

Le gouvernement a décidé d'accepter temporairement les services d'un certain nombre d'officiers de la milice et de la réserve.

Londres, 11 fév—Le St-James Gazette rapporte qu'il a reçu avis que Lord Roseberry consent à faire partie du Cabinet comme Lord du Sceau privé, à condition que le Cabinet adopte une politique énergique au Soudan.

Londres, 11 fév—Le contingent de l'Inde qui doit prendre part à l'expédition Soukim-Barber sera de 3000 hommes.

Toutes les troupes pour l'expédition arriveront à Soukim en deça de trois semaines.

Un grand nombre de chirurgiens ont offert leurs services pour le Soudan.

Londres 11 fév—Le Général Earle a été tué mardi pendant l'assaut qui a été fait sur la position de l'ennemi à Birti.

Constantinople, 11 fév—La population est dans la jubilation au sujet de la chute de Khartoum. D'une autre part, le gouvernement exprime une grande anxiété relativement au désastre survenu dans le Soudan et craint que le succès du Mahdi ne l'entraîne à un mouvement sérieux dans la direction de El Hejis, Arabie, où il a un grand nombre de partisans.

Soukim, 11 fév—Osman digna a sommé toutes les tribus de se rallier à Tamanieh.

Londres, 11 fév—A minuit mercredi le gouvernement n'avait encore reçu aucun avis officiel, confirmant la nouvelle de la mort de Gordon.

Tous les journaux européens sans exception, déplorent la mort du Général Gordon comme une calamité internationale.

Nubar Pacha.

Le Caire, 11 fév—Nubar Pacha, premier ministre égyptien, a notifié l'Allemagne et la Russie que leurs représentants seraient admis à la Caisse de la Dette Publique.

Saisie de dynamite.

Londres 11 fév—On rapporte qu'une saisie importante de dynamite a été faite hier soir par la police dans une librairie tenue par deux américains—Mais en dehors du cercle des agents de police, cette saisie est considérée comme étant insignifiante et ne pouvant pas incriminer les deux américains.

Nominations.

Les nominations officielles suivantes ont été annoncées:

Londres, 11 fév—Lord Roseberry est nommé lord du sceau privé et premier commissaire des travaux publics. Lord Roseberry et M. Shaw Lefevre jusqu'ici de poste général occuperont des sièges dans le Cabinet. Le général Graham a été nommé au commandement de l'expédition Soukim-